

Après un mois d'occupation, 43m2 lève le camp

Après plus d'un mois d'occupation dans le jardin de l'HETSL, le centre d'hébergement d'urgence autogéré transitoire et le collectif 43m2 lèvent le camp.

Cela faisait plus d'un mois que le collectif 43m2 avait ouvert un centre d'hébergement d'urgence dans le jardin de l'HETSL pour répondre au besoin concret des personnes en situation de rue. Une occupation qui fait suite aux fermetures des structures d'accueil en ville de Lausanne en mai. Une fermeture saisonnière dénoncée par le collectif, qui s'insurge contre la politique dite du thermomètre, à savoir diminuer le nombre de place d'accueil au sortir de l'hiver.

Le collectif lève le camp, sans pour autant pouvoir offrir une solution aux personnes qui ont bénéficié du lieu. Les raisons de leur départ font écho à leurs premières revendications : le collectif dit avoir poussé aussi loin que possible son engagement, mais sans relai des institutions, le maintien de cette structure n'est pas possible. Les personnes qui y sont accueillies seront de retour à la rue, dès lundi.

« Nous partons, non qu'il n'y a plus de besoin mais parce que nous n'avons pas les moyens de continuer et que ne souhaitons pas « normaliser » le travail gratuit. Il faut du relai institutionnel et nous continuons d'avoir l'impression de hurler dans le désert. »

Une
membre du collectif 43m2

Manque d'action politique
Interrogé, le collectif confie qu'avec la mise en place de cet hébergement, l'intention était de rendre visible et concret l'existence de ce besoin, dans le but d'obtenir ensuite du relai. La Municipalité et le Canton se renvoient la balle, tandis qu'aucune réponse concrète n'est apportée au collectif qui déplore le manque de réactivité des autorités. Ce dernier avait envoyé une invitation aux politiques à les rencontrer et visiter le campement, auquel aucune réponse n'a été donnée jusqu'à présent.

« Encore une fois, nous ne demandons pas la lune, mais le respect de notre constitution. Un toit, c'est un droit fondamental. Pour seule réponse, nous n'obtenons que la promesse de discussion et une énième évaluation des besoins. Assez discuté, il faut agir, des personnes en dépendent ».

Une table ronde sera organisée fin août pour discuter de la politique du logement et du sans-abrisme. Des interpellations et questions urgentes ont déjà été déposées au Conseil communal et au Grand Conseil notamment concernant cette question.

Un bilan intermédiaire néanmoins positif ; repenser l'hébergement d'urgence

Le collectif 43m2 dit tirer un bilan positif de l'expérience vécue, en ayant démontré le besoin concret d'un accueil 24h/24 et inconditionnel. Le fait d'avoir un lieu où se reposer, discuter, cuisiner, dessiner en journée a été apprécié grandement par les bénéficiaires. Au final, un total d'à peu près 1540 nuitées ont été comptabilisées dans ce lieu, et encore plus de personnes y sont passées, notamment pour y rester en journée.

L'occupation du jardin de l'HETSL par le collectif a permis d'explorer de nouvelles manières de penser l'hébergement d'urgence. Déjà, la sortie du fonctionnement du système de réservation et/ou de priorisation de certaines personnes, ainsi que, par exemple, la possibilité pour les familles de pouvoir être accueillies sans être séparées. Mais surtout, ce que le collectif souligne, c'est qu'un autre modèle de gouvernance est possible. En effet, le camp fonctionne sur un modèle qui se veut le plus horizontal possible : les tâches gérées collectivement, les règles fixées ainsi que le cadre d'accueil ont été co-construits et sont souvent rediscutés lors de réunions collectives.

"En fait, redonner la possibilité aux personnes de vivre à leur rythme, en utilisant les espaces communs quand elles le souhaitent - notamment la cuisine - c'est le premier pas vers leur autodétermination. On essaie le maximum d'éviter les rapports paternalistes et directifs aux quotidiens. Les personnes savent de quoi elles ont besoin et peuvent s'organiser collectivement".

Une militante du collectif

Malgré la fermeture du lieu, le collectif confie qu'il ne va pas cesser son action militante, pour une politique du logement respectueuse des droits des personnes.

Des nouvelles actions de visibilité de la question du sans-abrisme sont déjà en discussion.

Affaire à suivre donc.

Pour les suivre:

Telegram : <https://t.me/mouvement43m2>

site internet : <https://43m2.ch>

pétition : <https://chng.it/tRZyxxT8>

contact public : 43m2@riseup.net

contact presse : 078 797 58 98

CE N'EST PAS L'HIVER QUI TUE, C'EST LA RUE !